

infos TAC infos TOC

athlétisme, sexe, bière et rock'n'roll

décembre 2001 - nouvelle édition

"c'est pas facile, les gars" - Pierre LEVISSE

Quart :

Ce n'est pas moins d'un quart de siècle d'Histoire que nous proposait la ligue régionale d'athlétisme de la Guyane (LRAG) à l'occasion de la 25^{ème} édition de l'incontournable Rochambeau/Cayenne. Un quart de siècle d'Histoire de course à pied à la bonne vieille sauce guyanaise avec comme toile de fond un tracé d'asphalte de 17,2 km. Rochambeau/Cayenne, c'est un peu comme le bouillon d'awaras : on nous le propose une seule fois par an et il est cependant très difficile de s'en passer quand on y a goûté !

Si la ligne de départ a toujours été située à proximité de l'aéroport de Rochambeau, le point d'arrivée a quelques temps cherché sa place au cours de la grande saga de la doyenne des courses locales. Dans les premières années (édition n°1 en 1977, on nage alors en pleine euphorie jogging débarqué tout droit des USA) l'arrivée de la course était jugée au niveau des établissements Baudin, à hauteur du carrefour de la Madeleine, à l'entrée de Cayenne. Soit un peu plus de 12 km. Il faudra attendre le début des années 80 pour voir la ligne d'arrivée se déplacer au cœur de la capitale, place des Palmistes, devant l'hôpital Jean Martial (soit dit en passant, un superbe bâtiment colonial qui aurait bien besoin de quelques menus travaux de réfection avant qu'il ne nous tombe un jour ou l'autre sur la tronche).

La distance de cette épreuve a longtemps alimenté la chronique sportive. Les kilométrages les plus fantaisistes furent souvent annoncés. La LRAG en personne proclama même une année l'épreuve qualificative pour les championnats de France de semi-marathon (21,1 km) ! Un comble pour une course dépassant tout juste les 17 km ! A ce tarif-là des chronos extraordinaires furent fréquemment établis sur la route menant de Rochambeau à Cayenne. Des chronos à faire pâlir

une armada de coureurs faméliques éthiopiens. La Guyane possédait, à cette époque-là, le parcours de semi-marathon de 17 km le plus rapide du monde !!! Fallait bien que tout ce carnaval cessa quand même un jour et un officiel de la fédé déboula un matin du milieu des années 90 pour fixer définitivement la distance du parcours à 17,2 km.

Nouveauté apparue depuis 4 ans : la manifestation, après avoir été uniquement une épreuve individuelle, s'est offert, en parallèle, une course en relais (4 coureurs) pour couvrir la distance.

Un gros paquet de maillots au couleur du TAC avait fait le déplacement pour ce 25^{ème} anniversaire de l'épreuve le dimanche 9/12/2001. Comme chaque année -et malheureusement souvent au détriment de la logistique et/ou de la sécurité des coureurs- les organisateurs proposaient un imposant panier garni d'invités extérieurs. Une martiniquaise et une guadeloupéenne chez les filles ; un guadeloupéen, deux martiniquais et un brésilien pour les garçons. Faudrait envoyer méchamment la sauce pour espérer rentrer dans les 10 premiers au classement scratch ! On allait voir si le TAC savait se sortir les tripes dans les grandes occasions.

Les podiums de la journée attestèrent de la bonne santé générale du club. Grosse perf d'ensemble, côté nanas, avec Edith Simon (2^{ème} V1F et 1^{ère} féminine guyanaise, chapeau miss !), Diomar Pereira Da Silva (3^{ème} V1F), Elizabeth Sarmiento (3^{ème} SEF) et Maryse Eveno (1^{ère} V2F). Un seul couillu pour sauver l'honneur masculin avec Denis Desmedt (2^{ème} V2H). Merci l'ancien !

Les exploits du jour seront pourtant à attribuer à l'équipe de relais (Mickaël Rince, Léon Tooy, Anthony Farcy et Gil-André Restoin par ordre de passage) qui crucifia, pour la 1^{ère} place, l'équipe du Coq Roche Oyapock dans le dernier relais et au

terme d'un sprint de feu ainsi qu'à Stéphane Piquemal qui torpilla, dans la course individuelle, le fier militaire Jean-Luc De Greef, vedette du moment, pour une cinquième place au classement général. L'était vachement heureux le Secrétaire-Général-En-Chef !
Vraiment trop puissant le TAC !

Cross :

Pour un essai, presque un coup de maître. C'est ce qu'il faudra retenir de cette 1^{ère} édition du cross des Malgaches de Saint-Laurent proposé par la section TAC-Maroni le samedi 15/12/2001. Une organisation sans faille, un vrai parcours de cross-country et une super ambiance. Toutes les conditions semblent réunies pour faire de cette course une classique de la course à pied guyanaise. Seule ombre au tableau de cette première : la confirmation du relatif désintérêt des cayennais pour les épreuves organisées hors de l'île de Cayenne -c'est un peu de leur faute si on n'a compté que 70 coureurs sur les 2 courses proposées-. Hé les gars, la Guyane française ne se limite pas à Cayenne et ses environs, bordel ! Si tout le monde se comporte de la sorte, ce sont toutes les épreuves de course à pied qui, à court terme, sont menacées ! Tant pis pour vous les boudeurs, les absents ont toujours tort.

Sur le premier parcours (5 km), réservé au féminines et jeunes, Diomar Pereira Da Silva confirme sa progression avec une première place au classement général. Suivront Elizabeth Sarmento et Carole Le Mevel (respectivement 1^{ère} et 2^{ème} SEF), Maryse Eveno (1^{ère} V2F), Annette Morisson (2^{ème} V1F) et Dominique Pavard (1^{ère} VOF). Chez les plus jeunes, Arrisson Ressault se classera second de sa catégorie (MIH) pour sa première sortie sous le maillot TAC. C'est bien petit !

Dans la 2^{ème} course (8,5 km) réservée aux masculins de tous poils, Raimondo Franco (SEH) effectuera un véritable cavalier seul et s'imposera haut la main au scratch. Rémy Normand (2^{ème} V2H) et Jérémy Collin (2^{ème} CAH) complèteront les résultats TAC du jour.

Encore un super bravo aux organisateurs. L'ouest guyanais -et principalement Saint-Laurent-du-Maroni- a peut-être trouvé l'équipe qui lui manquait. Rendez-vous est pris avec la bande le 30 juin 2002 pour l'édition n°1 du marathon de Mana.

Second cross de la saison le samedi 26 janvier avec l'édition 2002 du cross de l'Anse organisé par...le TAC. Rien à voir avec le parcours des Malgaches. Du beaucoup plus cool. Un gentil circuit autour du gentil terrain de golf réservé aux pas toujours gentils golfeurs. Attention quand même, hein, cela ne sera pas de la tarte non plus !

On compte sur une participation de tous les membres pour que cette manifestation soit un franc succès.

Inscriptions, renseignements et bénévoles chez Picmal 05/94/32/02/91 et 05/94/32/90/18.

Cent :

Les rois mages étaient de retour à Kourou, le vendredi 21/12/2001, pour perpétuer la belle aventure des 100 km du stade Bois-Chaudat. Pas de la rigolade que d'user ses semelles sur une piste de 400 m pendant 250 tours. Faut être un peu cinglé pour se lancer sur ce type d'épreuve... Et justement cela tombe bien, les ultra-runners ont tous, plus ou moins, un méchant pète à la cafetière.

Comme le veut la légende, z'étaient trois nos rois mages. Gaspard Alary, Melkior Jaouen et Balthazar Saby, s'ils étaient venus les mains vides, n'avaient pas oublié leur courage.

17 h, top départ pour les 3 loustics. Melkior pris rapidement la tête des opérations, suivi de près par Gaspard et Balthazar, main dans la main. La longue procession commençait. Les tours s'enchaînaient aux tours. Les rois mages n'étaient pas à la fête. Sur les visages fatigués, les grimaces remplaçaient les rictus qui succédaient déjà aux sourires. Les rois mages s'étaient trompés d'adresse. C'était pas la bonne route (putain d'étoile du berger!!!) pour accéder au bonheur ! Pas un cadeau en tout cas que ce machin-là ! Malgré l'ambiance soutenue sur le bord de la piste -musique, bière, barbecue, supporters, suiveurs, pointeurs, micros, karaoké, ravitaillement-, l'explosion en vol pointait à l'horizon.

Melkior fut le premier à lâcher prise. Après un passage douloureux au marathon (4 h 08'50"), le premier des rois mages renonça. 44,4 km au compteur.

Et il n'en resta plus que deux...

Gaspard n'alla pas beaucoup plus loin. Touché moralement après la fin pitoyable de son pote

Melkior, le second des rois mages jeta l'éponge après 44,8 km.

Et il n'en resta plus qu'un...

Tous les espoirs reposaient maintenant sur les frêles épaules de Balthazar. Celui qui avait franchi difficilement les 54 km l'année précédente s'accrochait à ce qu'il lui restait de tripes. L'allure se réduisait. Puis le trot alterna à la marche à pied. Pour finir, cela ne ressembla plus qu'à une parodie de course à pied. Las et au bout du rouleau dans la tête, le dernier des rois mages sortit de la piste après 75,2 km d'effort.

Une fois de plus, Melkior, Gaspard et Balthazar avaient été incapables de trouver la solution sur l'anneau maudit du stade Bois-Chaudat. Ce 100 km interdit aux comiques n'a toujours pas trouvé son maître.

C'est pas grave, les mecs. On sait déjà que vous reviendrez l'an prochain. Vous finirez bien par lui faire la peau à cette épreuve !!!

Playa :

Attention, chef-d'œuvre en péril !

Le TAC est, en effet, vaincu sur le Relais des Plages depuis 1993. Neuf victoires consécutives dans l'épreuve organisée depuis 1979 par le 3^{ème} RSMA ! Plus du tiers des éditions dans l'escarcelle du TAC. Qui dit mieux ?

Le Relais des Plages c'est 5 relayeurs devant parcourir une distance de 25 km (5 x 5 km). Si depuis 2 ans l'épreuve semble avoir un peu perdu de son lustre d'antan, elle reste malgré tout une date importante du calendrier. L'officier des sports du 3^{ème} RSMA a cependant promis de remettre le paquet pour redonner, cette année, du cachet à son épreuve.

Chaque jour qui passe voit pourtant le TAC se rapprocher un peu plus de la défaite. Chaque année, la coalition des adversaires est de plus en plus rude. Le 19 janvier 2002, une équipe de mercenaires des Antilles est même d'ores et déjà annoncée pour faire chuter le bel oiseau kourouzien.

Encore une fois, ce ne sera certainement pas très facile et encore une fois le TAC aura besoin de toutes ses forces vives afin de résister aux assauts répétés des autres équipes.

Sur un parcours inédit (15% de chemin, 35% de route, 50% de plage le tout de l'Anse Montabo à Zéphyr en périphérie de Cayenne et 100% de plaisir, dicit l'affiche), le TAC sera attendu au

tournant à l'occasion de la 24^{ème} édition du Relais des Plages.

Non content de relever simplement le défi -déjà monstrueux en soi- d'une dixième victoire consécutive, le TAC voudra également présenter le plus fort contingent d'engagés. Histoire d'empocher au passage le challenge du nombre. Histoire de rappeler qu'il faut toujours compter avec le TAC ! Avec près de 70 licenciés au 31/12/2001, cela devrait être possible.

Tchimbé raid le TAC !

Inscriptions auprès du sélectionneur national au 05/94/32/02/91 et 05/94/32/90/18.

NB : le sélectionneur national, qui est un barjot complet dès qu'il s'agit de relais, ne rigole pas du tout avec la composition des équipes. Faut faire avec. Pas question de discuter dès lors que la liste des équipiers est définie puis diffusée. Qu'on se le dise !

Attention, après le Relais des Plages le WE ne sera pas terminé. Le plus dur sera même encore à venir. La désormais traditionnelle Galette du TAC est prévue le 20/1/2002. La Galette du TAC est aussi une compétition redoutable et redoutée. De la casse à chaque fois. On ramasse pas mal de morts en fin de parcours. Faut surtout pas venir sans entraînement.

Epreuve ouverte uniquement aux adhérents et sympathisants du TAC. Détail des festivités et formalités de participation très prochainement disponible chez le Secrétaire-Général-En-Chef.

Faudra avoir la grosse pêche le WE du 19 et 20 janvier. Les rigolos n'auront pas trop le droit à la parole !!!

**LE TAC NE VAUT RIEN MAIS
RIEN NE VAUT LE TAC !**